

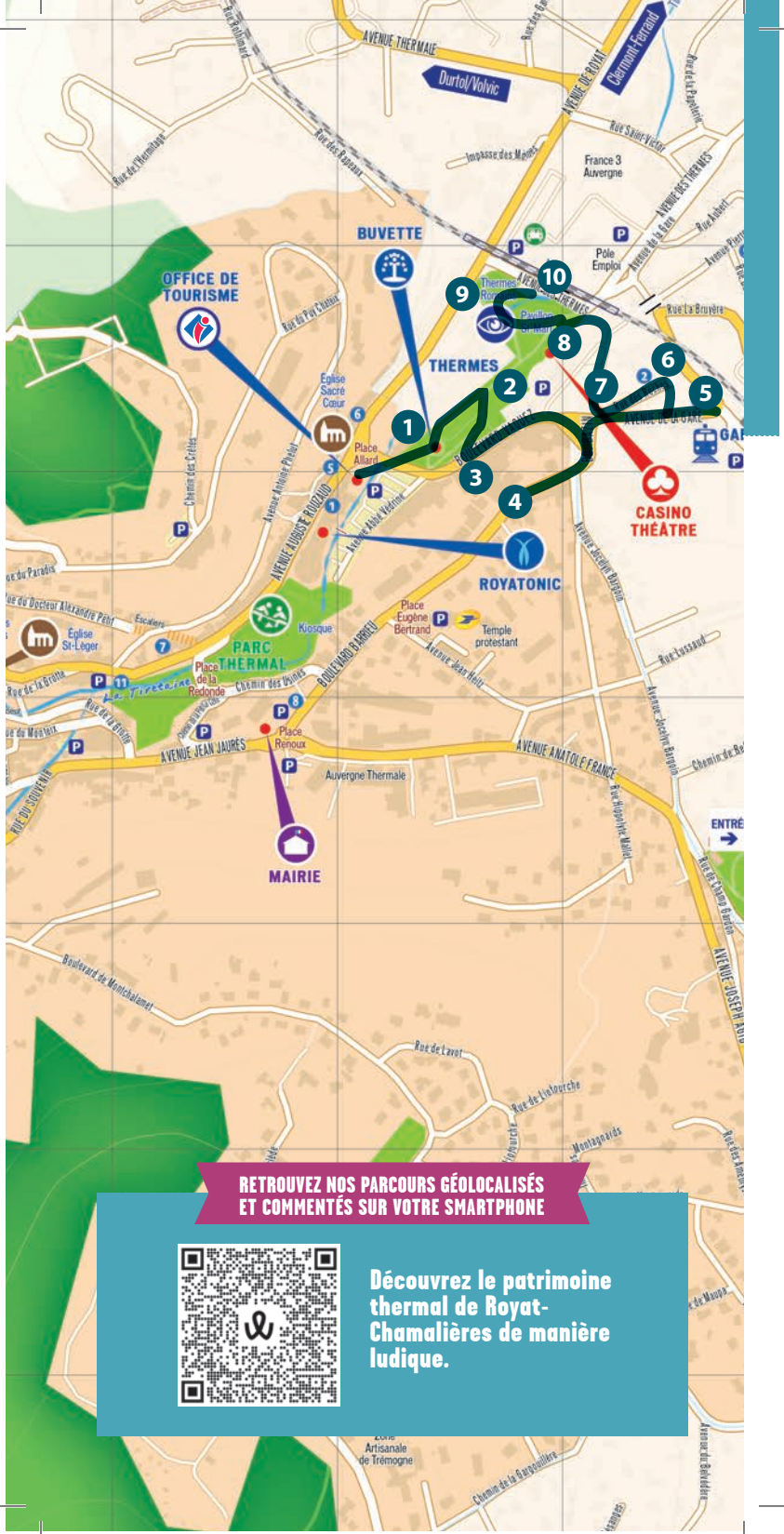
+
**clermont
auvergne
tourisme**



ENVIE DE DÉCOUVERTES ?

**DE-CI DE-LÀ
PARCOURS DANS LA STATION
THERMALE DE ROYAT-CHAMALIÈRES**

clermontauvergnetourisme.com



RETROUVEZ NOS PARCOURS GÉOLOCALISÉS ET COMMENTÉS SUR VOTRE SMARTPHONE



Découvrez le patrimoine thermal de Royat-Chamalières de manière ludique.

Centre Artisanale de Trémogne

Chemin de la Garçonnelle



Distance
1,6 km



Durée
1h env.

LA VILLE D'EAUX À LA BELLE ÉPOQUE

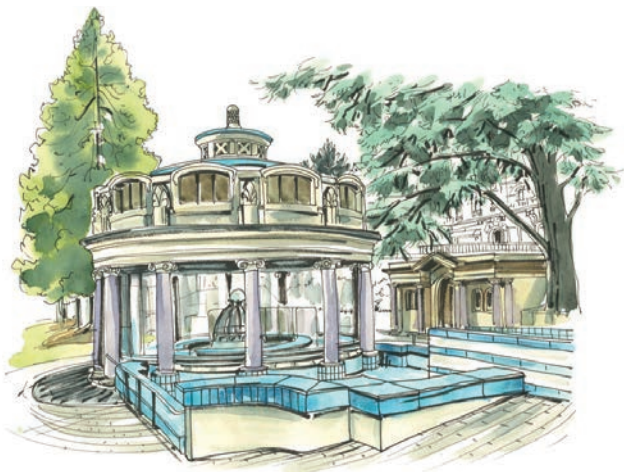
Parcours découverte des Thermes

Étape 1

L'**Office du Tourisme** est installé au rez-de-chaussée d'une villa thermale construite pour le Dr Fredet. Son architecture (1881) est de style néo-gothique. Parmi les éléments remarquables, prenez le temps d'observer les vitraux réalisés par le maître-verrier Félix Gaudin et le sol de l'entrée en carreaux de ciment.

En sortant de l'Office de Tourisme (côté place Allard), empruntez le passage piétons pour vous diriger dans le parc thermal.

Devant vous : **la buvette Eugénie**, symbole de la station, baptisée ainsi suite au passage de l'Impératrice et de l'Empereur Napoléon III en 1862. Cette buvette était à l'origine un kiosque en fonte. En 1913-1914, l'architecte Louis Jarrier protège la source avec une cloche de verre et l'entoure d'un comptoir circulaire décoré de grés et de tablettes d'opaline. En 1936, les architectes Antoine Chanut et Jean Liogier remplacent le kiosque en fonte par une construction circulaire de style antique. Le comptoir restauré est recouvert de lave émaillée en 1980. Aujourd'hui, la buvette est fermée aux curistes. Un projet de restauration doit prochainement voir le jour.



Source Eugénie © E. Heberstein EHTTA - Projet Source

Étape 2

À gauche de la buvette Eugénie, descendez en direction des thermes.

Confié à l'architecte clermontois Agis Léon Ledru (1816-1885), l'établissement thermal (1852 à 1856) est construit en arkose, grès choisi pour sa luminosité, préféré à la pierre de Volvic jugée à l'époque trop sombre.

Le corps de bâtiment principal, de style néo-classique, est encadré par deux ailes symétriques pour les hommes et les femmes. Les décors se concentrent autour de la porte Eugénie : trois grands arcs séparés par des colonnes monumentales ornées de copies de statues antiques. Dans l'entre-deux guerres, des vitraux en trompe l'œil, signés « Damon à Paris », embellissent les trois grandes verrières.

Les thermes sont largement ouverts par de grandes baies vitrées. Les portes d'origine sont de simples grilles en fer forgé. Cette bonne aération assure une ventilation saine pour les cabines équipées de baignoires en pierre de Volvic, conservant plus longtemps la chaleur de l'eau. Cette mesure hygiéniste est d'avant-garde pour l'époque. Aujourd'hui, l'établissement thermal, spécialisé dans le traitement

des maladies cardio-artérielles et des rhumatismes, accueille chaque année plus de 6 000 curistes.



Parc thermal, fin XIX^e siècle

Étape 3

Montez l'allée qui se trouve face aux Thermes pour rejoindre, par les escaliers, le boulevard Vaquez.

Le boulevard Vaquez est bordé d'un alignement d'immeubles imposants par leur taille et la richesse de leurs décors. Ces grands hôtels, destinés au logement des baigneurs venus du monde entier, rivalisant de beauté et de modernité, avaient aménagé leurs rez-de-chaussée en boutiques, proposant à leurs hôtes les spécialités locales.

En remontant le boulevard, observez, notamment, l'architecture et l'ornementation de l'*Hôtel Métropole*, du *Royat-Palace*, du *Thermal Hôtel* (dont la façade aux multiples mascarons (visages ou masques de fantaisie), signée par l'architecte Achille Ballière), du *Grand Hôtel Continental* ou encore du *Castel* (lui aussi signé Ballière). Chaque hôtel recourt à un style et un décor qui lui sont propres ; le baroque côtoie ainsi le néoclassique ou le néogothique.

Flânez et découvrez les artisans toujours présents dans la station

Maison fondée en 1837, la bijouterie « **Aux Pierres Fines** » perpétue un savoir-faire familial, alliant tradition du métier de la joaillerie et technologies contemporaines.

Qu'est-ce que la Taillerie de Royat ?

Construite en 1920 par l'architecte Guillot, la Taillerie de Royat est un bâtiment industriel situé à la sortie de la ville en direction du puy de Dôme. Ses ateliers sont agencés selon un parcours de visite qui permettait de voir scier, percer, tailler toutes les pierres semi-précieuses et s'achevait à l'atelier de bijouterie et sa boutique. Bâtiment fermé en 2004.



Boulevard Vaquez entre-deux-guerres

Étape 4

Traversez le boulevard Barrieu, tournez à gauche pour redescendre en direction de la place Landouzy et admirez l'ancien complexe hôtelier du « Majestic Palace ».

Le **Grand Hôtel & Majestic Palace** est un ancien palace né sous le Second Empire et agrandi par tranches successives jusqu'à la Belle Époque. À son ouverture, il comptait 28 chambres et 22 cabinets de toilette. En 1912, l'établissement a pris l'apparence d'un paquebot avec 300 chambres, 50 appartements, annexes et une centaine d'employés. Il offrait aux baigneurs le luxe et le confort le plus moderne : horloge monumentale, ascenseur hydraulique, éclairage électrique, cabine téléphonique, eau courante chaude et froide, salles de bains, cinéma, salle de théâtre... La construction de ce bâtiment de style néo-Louis XIII a fait appel à des architectes clermontois (Nicolas Mourton) et parisiens (William Klein, Albert Duclos et Ernest Mizard). Parmi ses hôtes, on compte les frères Goncourt, Alexandre Dumas fils, le Prince de Galles, Émile Zola, Auguste Bartholdi, Félix Faure, Armand Peugeot, le roi des Belges Léopold II, François Mauriac, le sultan du Maroc ou encore le maréchal Pétain et le Général de Gaulle.



Pavillon Majestic

Pour satisfaire sa clientèle en quête d'une ambiance plus calme, Léon Servant a acheté, entre autres, trois villas, réunies pour former une annexe à son établissement : le **Pavillon Majestic**. Une seule villa a conservé sa façade d'origine de style éclectique côté rue, ses briques rouges et ses pierres claires côtoient de manière surprenante le splendide décor Art Nouveau en brique émaillée verte et blanche. Ce décor habille l'agrandissement nécessaire à la modernisation du bâtiment. Achevé pour la saison thermale en 1912, le *Pavillon Majestic* offre au public des appartements soignés pourvus de salles de bains individuelles équipées de sanitaires provenant directement de New York et d'une plomberie importée de Monte-Carlo !

Étape 5

Descendez l'avenue de la gare en longeant le Pavillon Majestic et admirez la gare.

L'arrivée du chemin de fer a pleinement participé à l'essor des villes thermales et renforcé l'attractivité de Royat. La construction d'un viaduc, en 1876-1880, rend possible l'arrivée du train et l'ouverture d'une ligne de chemin de fer (« PLM »). Exploitée à partir de juin 1881 (mais achevée en 1886), comme le rappelle la date gravée sur le fronton de l'édifice. Cette **gare**, construite par Jules Martin, est typique de l'architecture ferroviaire de l'époque : briques rouges, pierres blanches et marquises en fonte.

Étape 6

Remontez l'avenue de la Gare, traversez le parking de l'hôtel Royal Saint-Mart, puis longez la rue des Roches.

Ouvert en 1853, l'**Hôtel Royal Saint-Mart** est tenu par la famille Cousteix depuis cinq générations, ce qui en fait l'un des plus anciens hôtels familiaux de France. Son portail monumental ouvragé est signé de l'atelier des frères Bernardin, célèbres ferronniers d'art clermontois.

Au tout début de la Seconde Guerre Mondiale, le gouvernement français se replie dans la station thermale avant de gagner Vichy ; plusieurs ministères restent ici. En 1940-42, l'*hôtel Royal Saint-Mart* abrite officiellement le « Service de promotion pour le Retour à la Terre », mais cache en réalité l'une des trois antennes de l'organisation des Services secrets de l'Armée française.

À l'angle de la rue se situe la **Villa des Champs Élysées**, construite en 1874-1875 pour le Dr Basset, Inspecteur des Eaux de Royat. La façade principale de la villa expose avec fantaisie la fonction et le nom de son propriétaire : un basset artésien dans une niche et, plus haut, un buste d'Hippocrate, auteur du serment prêté par les médecins. En 1881, la villa change de mains et de destination et devient le siège d'un casino privé : le « Cercle de Royat ». À sa fermeture en 1892, la villa retrouve sa destination première et prend le nom de « Villa des Champs Élysées ». Elle fait aujourd'hui partie des dépendances de l'Hôtel Royal-Saint-Mart.

Étape 7

Contournez la Villa des Champs Élysées, vous arriverez sur une petite place. Descendez l'escalier longeant le théâtre et admirez le Viaduc et la Grotte du Chien.

Vous vous trouvez au pied du **viaduc de chemin de fer**. Construit par l'École centrale des Arts et Manufactures entre 1876 et 1880, il permet l'arrivée du train au cœur de la station thermale. Cet ouvrage d'art ferroviaire imposant, long de 181 mètres est constitué de 11 arches culminant à 18 mètres de hauteur, il est valorisé à travers une mise en lumière nocturne.

De l'autre côté du viaduc, vous apercevez la **Grotte du Chien**. Découvert en 1875, ce site, actuellement fermé au public, a constitué une véritable curiosité à la Belle Époque du fait des émanations de gaz carbonique provenant de la cavité creusée dans la lave basaltique. Le Dr Petit, médecin thermal, confie à Louis Jarrier la construction de la « loge de gardien » pour en faire l'attraction touristique phare de la station.

La gare





Théâtre © E. Heberstein EHTTA - Projet Source

Étape 8

Entrez dans le parc thermal. Sur votre gauche se trouvent le Théâtre et le Casino.

La construction d'un **théâtre** est projetée dès 1890. C'est le projet de l'architecte parisien Théodore Charpentier – alliant la pierre, la brique et le fer – qui est retenu et réalisé en 1891-1892. La façade présente une élévation à trois niveaux où alternent pierre claire, briques rouges, rose et jaunes. La grande originalité de ce théâtre à l'italienne pourvu, à l'origine, de 700 places, réside dans la conception de la salle des spectateurs, éclairée par de grandes baies vitrées. Un grand nombre d'artistes se sont produits sur scène, comme Sarah Bernhardt, Colette, Édith Piaf... Modernisé en 1921 et 1957, entièrement restauré en 2011, le théâtre est ouvert au public à l'occasion de spectacles, concerts et manifestations.

Le premier **Casino** est édifié en 1873-1874 par la Compagnie des eaux afin d'assurer la distraction des riches buveurs d'eaux. Avec ses pans de bois et ses briques colorées, le casino-chalet dessiné par l'architecte Jacques Cournol se dressait fièrement au cœur du parc thermal. Détruit par un incendie en avril 1919, le Casino est reconstruit en 1920-1921 dans un style alliant modernité et motifs inspirés de l'antiquité. Aujourd'hui, il possède une salle de jeux avec machines à sous, jeux traditionnels, une brasserie et donne accès au théâtre.

Étape 9

Tournez sur votre droite en direction de la Tiretaine et descendez le chemin situé juste après le pont sur la droite.

Les Bains Romains : les origines de la station thermale remontent à l'Antiquité et sont connues grâce aux écrits de Sidoine Apollinaire (V^e siècle) et de Grégoire de Tours (VI^e siècle). Les thermes antiques sont mis au jour lors de la construction du viaduc de chemin de fer. Ils sont composés de trois grandes piscines et de quatre salles principales chauffées par un système d'hypocauste. Aujourd'hui, seule la première piscine, de forme rectangulaire avec gradins et hémicycles, est encore visible dans le parc. Il faut imaginer des pièces ornées de marbres colorés, de mosaïques et pourvues de statues...

Le Pavillon Saint-Mart est un ancien établissement de bains de jambes (1912), composé de onze cabines de bains avec salon de repos et bassin. Il est définitivement fermé en 1980.

Approchez-vous de l'entrée et admirez le riche décor de mosaïque en émaux de Briare et grès cérame qui occupe l'ébrasement du porche. L'iconographie montre un blason de Saint-Mart et un décor empruntant au registre aquatique (flots de rivière, coquilles, roseaux).

On peut lire au-dessus de la porte « Saint-Mart, fontaine des goutteux, fondée au siècle d'Auguste ». Cette enseigne évoque apparemment le passé antique de la station. Il s'agit en réalité d'un hommage humoristique à Auguste Rouzaud, qui a sauvé la station thermale de la faillite en 1911.

Pavillon Saint-Mart - Parc thermal





Fontaines / Villers / Puy de Dôme

OFFICE DE
TOURISME

BUVETTE

THERMES

CASINO
THÉÂTRE

ROYATONIC

MUSÉE
DE ROYAT

MAIRIE

PARC
BARGOIN

BOULEVARD DE LA TAILLERIE

AVENUE AUGUSTE ROUZARD

BOULEVARD MARVÉZ

AVENUE DE LA GARE

AVENUE ANTOINE PHÉLIP

AVENUE JEAN JAURES

AVENUE DE LA VILLE

AN RUE PASTEUR

ENTRÉE

4

3

2

1

7

6

5

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110



Distance
1,4 km



Durée
1h env.

DU PARC THERMAL AU CENTRE BOURG DE ROYAT

Parcours découverte de Royat

Étape 1

En sortant de l'Office de Tourisme, tournez sur la droite et longez le parking en passant devant Royatonic, puis traversez le parc thermal en suivant l'allée principale.

Ouvert en 2008, **Royatonic** accueille les visiteurs sous un dôme, avec lagune bordée de grottes. Le centre possède également sauna, hammam, bain parfumé, mais aussi la trilogie antique classique (frigidarium, tepidarium et caldarium)...

Le **Parc Thermal** est aménagé le long de la Tiretaine. À l'époque médiévale, de nombreux moulins sont installés. Puis l'arrivée du chemin de fer et l'installation de turbines hydro-électriques permettent le développement d'usines telle la célèbre chocolaterie « **À la Marquise de Sévigné** ». De 1830 à 1970, la chocolaterie prospère et ne cesse de s'agrandir, des boutiques fleurissent partout dans l'hexagone et ses chocolats sont expédiés jusqu'au bout du monde. En 1970, la vallée devient « zone inondable », les entreprises sont évacuées (et rasées) ce qui favorise l'aménagement du nouveau parc thermal.

Sur la partie haute du parc, découvrez la **Fontaine au Mascaron**, datant du XVIII^e siècle. Construite en basalte, elle représente un masque grotesque et provient des jardins du château de Ligonnes appartenant à Charles-Antoine-C. de Chazerat, intendant d'Auvergne.

Juste en face, l'hôtel-restaurant de **La Belle Meunière** est un lieu chargé d'histoire.

Tenu par Marie Quinton, surnommée « la Belle Meunière », *l'Hôtel des Marronniers* est aménagé modestement en 1872 dans un ancien moulin.

Isolé de la station thermale mondaine, il devient le refuge des célèbres amants de Royat, le Général Boulanger et Marguerite de Bonnemains.

Le couple se lie d'amitié avec Marie Quinton. En juillet 1891, Marguerite décède de la tuberculose laissant le Général inconsolable et désespéré.

Il se rend alors sur sa sépulture à Ixelles en Belgique, se tire une balle dans la tête et se fait inhumer auprès d'elle. Depuis, on peut lire sur leur tombe « Comment ai-je pu vivre deux mois et demi sans toi ? ». Ce triste scandale, ô combien romantique, apporte une grande notoriété à l'hôtel.



Étape 2

Sortez du Parc Thermal, puis tournez à gauche sur le pont en pierre. Continuez tout droit jusqu'à la grotte des laveuses.

Le bourg de Royat est construit sur une coulée de basalte. Les murs qui la surplombent proviennent des remparts médiévaux, dont seule une tour subsiste. Au pied de la paroi, la grotte des Laveuses abrite un lavoir naturellement alimenté par cinq sources minérales. Lieu romantique par excellence, la grotte inspira à plusieurs reprises les artistes peintres et dessinateurs qui fréquentaient Royat au début du XIX^e siècle.

Étape 3

Empruntez l'escalier étroit qui longe les remparts, puis tournez à gauche pour rejoindre la rue du château.

Trois monastères se sont succédés à Royat entre le VII^e et le XII^e siècle. **L'église Saint-Léger**, en arkose, se caractérise par son plan en croix latine avec nef unique et chœur rectangulaire. L'église est fortifiée à la fin du XII^e. Le clocher, rasé par ordre de Couthon après la Révolution (1793-1794), est reconstruit au milieu du XIX^e siècle suivant les recommandations d'Émile Thibaud, maître verrier et fils du maire de Royat. L'église a bénéficié de deux campagnes de restauration, à la fin du XIX^e siècle et au début XXI^e siècle. À voir : la pierre tombale datant du X^e siècle (avant-nef), les chapiteaux de la nef et de la crypte (XI^e).

Sur la place Cohendy, une croix gothique en pierre de Volvic dite **Croix des Apôtres** a été sculptée en 1486. Cachée dans une grange en 1793, elle est réinstallée, après la Révolution, près de l'église. Son décor représente la vie du Christ, de sa naissance à sa crucifixion. Les douze apôtres figurent sur le montant de la croix.



Église
Saint-Léger

Étape 4

Poursuivez votre chemin en empruntant les rues Peghoux, de l'Arcade (1^{ère} à gauche), Nationale (tournez à gauche), Cohendy (1^{ère} à gauche), rue Cordemoy (1^{ère} à droite) et du petit Coudert (1^{ère} à gauche).

Les rues du vieux Royat sont bordées de maisons vigneronnes, constituées d'un cuvage au rez-de-chaussée, de deux niveaux de caves et d'espaces d'habitation dans les étages. Rue de l'Arcade, le porche sous lequel vous passez était à l'origine une porte secondaire des remparts de la ville.

Le parcours se termine rue du Monteix, d'où vous bénéficiez d'un magnifique point de vue sur **Le Paradis** qui, en dépit de son allure médiévale, n'a été construit qu'au XX^e siècle ! En 1903, le Dr Alexandre Petit achète l'*Hôtel de l'Observatoire* pour y établir un sanatorium. Finalement il demande à l'architecte Louis Jarrier de transformer l'hôtel en « maison d'après-cure », avec salon de thé, boutique souvenir, musée auvergnat et vue panoramique sur la Limagne. Il faut attendre les années 1920 pour que l'édifice – baptisé « Paradis » par opposition au « Creux de l'Enfer » qui lui fait face – soit achevé et entièrement ouvert au public.

Vous pouvez rejoindre l'Office de Tourisme par le parc thermal en descendant l'escalier en contrebas de l'église.

Point de vue depuis Le Paradis Alexandre Petit, autour de 1930





Distance
2,7 km



Durée
1h30

DU PARC THERMAL AU CENTRE-VILLE DE CHAMALIÈRES

Parcours découverte de Chamalières

Étape 1

En sortant de l'Office de Tourisme (côté place Allard), traversez le boulevard Vaquez et entrez dans le parc thermal.

Les descriptions relatives aux monuments thermaux figurent dans le premier parcours (page 2 à 9). Rejoindre l'avenue de Royat en direction de Chamalières.

L'**avenue de Royat**, percée en 1879 pour relier directement le centre-ville de Clermont-Ferrand à la station thermale, est bordée d'une dizaine de villas remarquables par leur architecture éclectique. On observera ainsi les villas (privées) sises aux numéros 74 bis (qui a servi de décor au film *Sept morts sur ordonnance* de Jacques Rouffio avec Michel Piccoli, Gérard Depardieu et Jane Birkin (1975), 86, 101, 103, 105, 111, 111 bis et 115 de l'avenue de Royat.



Thermes de Royat © C. Gout

Étape 2

Tournez à gauche après La Poste, traversez la place Charles de Gaulle, la passerelle et la place Gerestried. Postez-vous sous le kiosque.

La **place de la Saigne** est mise en valeur par une scénographie évoquant la présence des anciens moulins papetiers, nombreux dans le quartier. La **fresque** en trompe l'œil, réalisée en 1991 par l'artiste muraliste Sloba, surplombe un éco-bassin. En face de vous, la rue du Languedoc marque l'emplacement de la *Via Agrippa*, voie romaine traversant la Gaule d'Est en Ouest (Lyon-Saintes). Cet axe de circulation majeur était fréquemment emprunté par les romains pour se rendre au temple de Mercure situé au sommet du puy de Dôme. Aujourd'hui, la rue est bordée d'anciennes maisons de vigneron.



Moulin de la Saigne, œuvre de Sloba

Étape 3

Empruntez la rue du Languedoc, puis tournez sur le parking à gauche pour rejoindre un jardin public.

Des associations sont installées dans deux anciens moulins à eaux. Dès l'époque médiévale, les moulins étaient fariniers, à foulon (pour fouler les draps) et « à arnois » (travail du fer). Quant aux moulins à papier, ils s'implantent ici durant la seconde moitié du XV^e siècle faisant de Chamalières le troisième centre papetier d'Auvergne. De l'autre côté de la Tiretaine, on aperçoit le lavoir construit en 1834 et alimenté par la source de Fontmaure.

Étape 4

Empruntez le passage étroit derrière le moulin des AVF (Accueil des Villes Françaises) pour rejoindre la rue du Languedoc. Poursuivez en direction de l'église.

Au-dessus des maisons, vous apercevrez le « mur des Sarrasins », vestige du donjon féodal construit par les seigneurs de Chamalières aux X^e et XI^e siècles.

La **collégiale et paroissiale Notre-Dame** tire son origine de l'un des cinq monastères bâtis au VII^e siècle à Chamalières par le comte de Clermont. L'église actuelle remonte aux XI^e-XII^e siècles et présente un chevet typique des églises romanes auvergnates. À la suite d'un effondrement survenu au XVII^e siècle, l'édifice est en grande partie reconstruit en pierre de Volvic avec voûtes sur croisée d'ogives et arcs boutants.

Étape 5

Traversez la place Sully pour emprunter la rue Lufbery.

Cette rue piétonne et commerçante porte le nom de **Raoul Gervais Lufbery**, as de la Première Guerre mondiale au sein de l'escadrille La Fayette. Né à Chamalières en mars 1885 d'un père américain et d'une mère française, il s'engage dans l'armée française dès 1914. D'abord mécanicien dans l'aviation, il obtient son brevet de pilotage en 1915 et devient un élément clef de l'aviation grâce à ses nombreuses victoires.

Étape 6

Traversez l'avenue de Royat pour rejoindre le Parc Montjoly.

Le parc Montjoly est un ancien domaine acquis en 1740 par Michel Girard de la Bâtisse, chanoine et doyen de la cathédrale de Clermont. Vers 1755, il fait ériger un château et aménager un jardin à la française. Cette maison de plaisance à l'architecture d'inspiration classique est percée de grands arcs au rez-de-chaussée et coiffée d'un toit à la Mansart recouvert d'ardoise. En contrebas, la cour en forme de fer à cheval donnait accès aux écuries. L'ensemble abrite l'**Hôtel de ville** depuis 1955.

Hôtel de Ville, Parc Montjoly





Villa remarquable avenue de Royat

Étape 7

Rejoignez l'avenue de Royat et continuez en direction de Clermont-Ferrand

Cette portion de l'avenue de Royat est bordée de nombreuses villas remarquables (cinq ont été inscrites aux Monuments Historiques entre 1998 et 2001) dont vous pourrez découvrir l'extérieur richement décoré. Arrêtez-vous notamment devant les villas (privées) à découvrir aux numéros 14bis, 13, 12, 7 de l'avenue de Royat et 1 de l'avenue Berthelot.

Au n°14bis, se situe la **Villa Marie-Antoinette**. Construite en 1885 par l'architecte parisien Ernest Mizard pour un certain « Monsieur B. », la villa appartient ensuite aux frères Chalus, banquiers clermontois. Cette demeure à la volumétrie considérable interpelle aussi par son éclectisme : style néo-Louis XIII, décor néo-Renaissance, bow-window, zinguerie ouvragée...

Au n°13, vous découvrez la **Villa Pezon**, construite pour Théodore Pezon (1840-1880), issu d'une célèbre famille de circassiens lozériens. L'ensemble de l'édifice (architecte clermontois Henri Taché) présente un style très représentatif de l'architecture bourgeoise de la fin du XIX^e siècle en Auvergne. Les soupiraux du sous-sol de la villa, parsemés d'étoiles, rappellent la profession des illustres propriétaires.

Au n° 12, la **Villa Lafond** est caractéristique de l'architecture bourgeoise du début du XX^e siècle avec ses deux étages carrés et son étage sous combles. C'est dans cette demeure qu'est né, en 1928, le cinéaste et écrivain Pierre Schoendoerffer.

Au n° 7, la Villa Gauthier a été bâtie vers 1885 par l'architecte Clément Bruyère (1831-1887). Réalisée en briques rouges et pierres blanches dans un style néo-Renaissance, elle mêle de nombreuses références architecturales. Les décors de la loggia, notamment, sont l'œuvre du sculpteur clermontois Henri Gourguillon.

Boulevard Berthelot

Au n° 1, la Villa Cayre. Inspirée de l'architecture Renaissance (briques rouges et pierres blanches), cette demeure a été édifée début 1884 pour Jean-Pierre Cayre, entrepreneur de travaux publics, et Françoise Parisod, son épouse. Par sa volumétrie, son architecture et le soin porté à l'ornementation, elle représente l'un des plus beaux exemples de ce style de bâtisses dans la région.

Pour revenir à l'Office de Tourisme : remontez à pied l'avenue de Royat (20 minutes) ou empruntez le bus B (direction place Allard).

Parc thermal





CLERMONT AUVERGNE TOURISME

MAISON DU TOURISME

Place de la Victoire
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 98 65 00

SITE DE ROYAT-CHAMALIÈRES

Place Allard
63130 Royat
Tél. 04 73 29 74 70



Offices de
Tourisme
de France



QUALITÉ
TOURISME

ISO 20121
BUREAU VERITAS
Certification



Textes : Elsa SCHNEIDER - MANUCH, Johan PICOT - Crédits photographiques : Clermont Auvergne Tourisme

Illustrations : EHTTA & Heisterlein, C. Gout



L'ARCK

clermontauvergneturisme.com